

Du patois... pour les tireurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les échos du mois

Une raison... de sorte !

Un jour de foire dans l'ancienne capitale des Etats de Vaud, un bon gros marchand de chez nous se faisait tirer l'oreille pour payer.

Comme il se sentait faiblir après « trois fois trois », il s'explique :

— Voyez-vous, c'est pas l'argent qui me manque, c'est... c'est la volonté de le sortir !

F.

Du patois... pour les tireurs

Les Moudonnois viennent de sortir de presse leur plan pour le tir cantonal vaudois qui aura lieu du 14 au 23 juillet. Ce programme-plan fait honneur aux organisateurs de cette importante manifestation que préside M. Charles Faucherre, syndic de Moudon.

L'ancienne capitale des Etats de Vaud va se réveiller au souvenir de son passé mémorable précisément en cette année où la Société vaudoise des Carabiniers fête son 125^e anniversaire.

Et le Nouveau Conteur vaudois est heureux de constater que le « vieux langage » n'a pas été oublié. C'est ainsi qu'on peut lire sous la signature O. C. ce conseil judicieux :

Po bin terî

Faut bin merî,

Pu sin grulâ, lâtsi lo gatollion,

Dinche, on è su dé fére adi carton !

Un grand ami du « Conteur », M. Jean Bron, imprimeur a 75 ans

Grand ami du Conteur, notre maître-imprimeur Jean Bron le fut et le demeure, car c'est bien grâce à lui que cette authentique publication vaudoise vit encore et que le Nouveau Conteur vaudois qui a succédé à l'ancien va pouvoir entrer dans sa 4^e année.

Aussi bien est-ce avec émotion et de tout cœur que sa rédaction s'est associée aux vœux et hommages mérités qui marquèrent les 75 ans du « Patron ».

De son côté, il avait tenu à convier, à cette occasion, le personnel de sa « ruche » du Pré-du-Marché au grand complet à une promenade en car au barrage de Rossens d'un modernisme si romantique, promenade qui fut suivie d'un repas aux lieux même où naquit notre Major Davel, Morrens.

Fête familiale s'il en fut où l'on se sentait les coudes entre patron et ouvriers collaborant à l'œuvre commune.

Cher M. Bron, que le ciel vous garde en santé — « C'est déjà la fortune disait le poète Jules Laforgue » : Le Nouveau Conteur vaudois et ses fidèles abonnés ont besoin de vous encore longtemps.

R. Ms.